

L'ECHO DE BELGRADE

Belgrade, 3 rue Kralja Ferdinanda, Tél. 24-5-61
REDACTION, ADMINISTRATION, PUBLICITE

JOURNAL YOUGOSLAVE HEBDOMADAIRE

Prix. Yougoslavie: un an 60 din.; six mois 35 din.
Etranger: un an 50 fr. fr.; six mois 30 fr. fr.
Compte-chèques-postaux 56419 Belgrade

S. M. le Roi de la Grande-Bretagne sur le littoral yougoslave

L'arrivée dans notre pays de l'Auguste Souverain de la Grande-Bretagne est accueillie avec le plus vif enthousiasme non seulement par les milieux politiques et intellectuels, mais aussi par les plus larges couches de la population du Royaume de Yougoslavie.

Les beautés naturelles de notre pays Lui avaient été révélées par Son frère le Duc de Kent et Sa belle-soeur la Duchesse Marina; les sites enchanteurs du littoral dalmate et l'hospitalité traditionnelle de notre peuple sont connus par les équipages de Ses navires de guerre qui font annuellement un séjour de quelques semaines dans

Notre attachement à l'Auguste Roi Edouard VIII et à sa belle Patrie remonte déjà à plusieurs décades. Nous avions appris à aimer la Grande-Bretagne dès le siècle dernier, lors de l'arrogueuse Mackenzie, qui de sa fièvre et orgueilleuse Patrie, était venu offrir le sacrifice de sa vie pour la cause de notre libération et de notre indépendance. Au cours de la guerre mondiale l'Angleterre avait partagé avec nous les épreuves de notre tragédie nationale. Elle avait, avec la noble générosité qui la caractérise, accueilli nos réfugiés, leur avait ouvert son cœur, ses foyers, ses écoles qui n'ont pas d'égaux dans le monde. Par suite

cependit du train et l'Auguste Hôte était en train de dîner. Il en fut de même, à la gare de Zagreb.

A Šibenik

Bien qu'aucune réception officielle n'ait été prévue pour l'arrivée de S. M. le Roi d'Angleterre, la population de Šibenik a cependant spontanément fait un accueil très solennel à S. M. le Roi. Devant la gare, depuis le matin, une grande foule s'était massée maintenue par un cordon de police.

Le train de la Cour amenant Sa Majesté et Sa suite arriva à Šibenik le 10 août à 8 heures 30. A Sa descente du train, S. M. le Roi fut salué par les représentants officiels. Sa Majesté était souriante et la satisfaction pouvait se lire sur Son visage. Après les présentations officielles, S. M. le Roi et Sa suite se sont dirigés à pied jusqu'au rivage où était ancré le „Nahlin”. Le parcours de la gare au rivage était couvert de tapis et au passage de Sa Majesté la foule l'ovationna longuement.

Les maisons de Šibenik étaient pavées aux couleurs britanniques et nationales et le port, le plus beau du monde, était couvert de canots, appartenant à la Société Krka, de barques et de voiliers, d'où les marins et les pêcheurs saluaient avec des drapeaux et par des „šivio!” Le Souverain de la grande nation maritime.

S. M. le Roi resta quelques minutes sur le yacht puis retourna au train de la Cour où le Petit déjeuner fut servi. Après le déjeuner, Sa Majesté le Roi retourna au yacht, tandis que la foule, qui stationnait toujours dans les alentours, l'acclamait au milieu d'un grand enthousiasme. S. M. le Roi, qui portait un canotier, répondit aux ovations enthousiastes en saluant avec Son chapeau.

A 11 heures 12, aujourd'hui le yacht „Nahlin” portant à son bord S. M. le Roi Edouard VIII sortit lentement du port de Šibenik, par un temps splendide, tandis que les souffles froids du maistrat faisaient flotter joyeusement le pavillon royal. Le „Nahlin” était suivi par des ovations enthousiastes de la population de la ville, qui poussait les cris: „Vive le Roi Edouard!” et „Heureux voyage!”

Sa Majesté se tenait à l'arrière du yacht, contemplant la ville de Šibenik ensoleillée et sa population qui le saluait frénétiquement.

Le yacht „Nahlin” se perdit lentement dans la direction du Canal de Šibenik, suivi par les destroyers anglais „X 89” et „X 92”.

Pendant son court séjour à Šibenik, S. M. le Roi Edouard VIII s'intéressa auprès du Consul anglais de la situation économique de Šibenik et de la

terréssant vivement à la manière de capturer des pêcheurs dalmates.

Le Souverain britannique s'est entretenu avec plusieurs pêcheurs et marins. Beaucoup connaissent la langue anglaise, les uns grâce à la navigation entre l'Angleterre et nos côtes, les autres ayant passé plusieurs années en Amérique du Nord.

Après avoir longé l'île Longue, entre les villages marins de Pivč et du Pirat, vers 20 heures, le yacht mouilla dans la petite baie de Talašica, pour y passer la nuit.

Hier matin à 10h.30, le yacht „Nahlin” quitta le petit port et partit dans la direction de Šibenik. Le yacht royal navigue très lentement, car S. M. le Roi Edouard VIII désire voir de près le grand nombre de petits îlots qui se trouvent entre l'île Dugi Otok et les canaux de Tašman, de Biograd et de Šibenik.

On affirme que cette partie du littoral yougoslave a fait une impression très favorable sur S. M. le Roi Edouard VIII, qui n'a pas caché Son admiration pour les beautés pittoresques de cette région devant Son entourage et devant le capitaine yougoslave, mis à la disposition du yacht Nahlin, pour son orientation à travers les nombreux canaux et détroits de cette région.

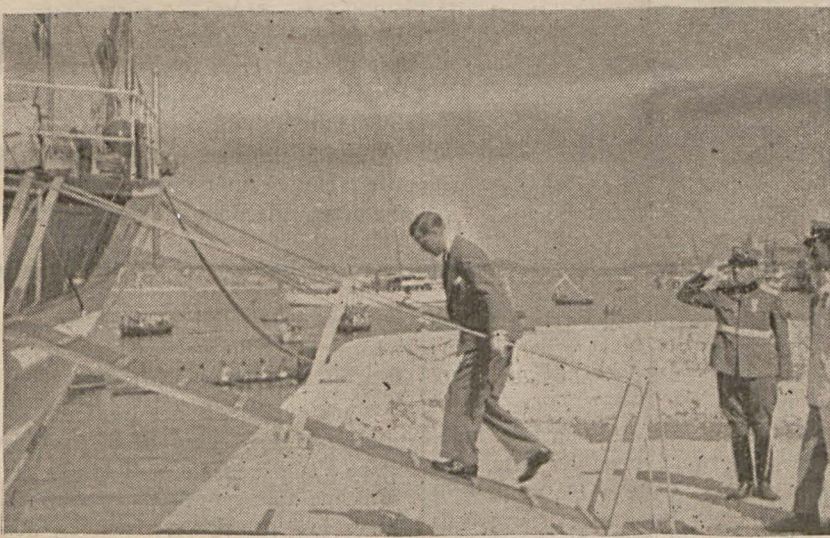
S. M. le Roi restera probablement assez longtemps dans le petit port de Plesivica, pour pêcher dans ses environs, fort riches en poissons.

A Rab

Vers midi, le yacht s'arrêta à 40 km. de l'île Longue et S. M. le Roi y pêcha et Se baigna.

Vers 16 h. le yacht était en vue de Rab, un de nos centres touristiques qui, à la nouvelle du passage du Roi d'Angleterre, avait pavé ses maisons aux couleurs nationales et britanniques. La population et les touristes s'étaient rassemblés pour ovationner le Roi qui, en tenue sportive, descendit sur le quai pour les remercier.

Ensuite S. M. Edouard VIII consacra une heure à la visite de la petite ville si attrayante par ses richesses artistiques et ses beautés naturelles. Après que la cathédrale du XII^{ème} siècle avec ses fameux clochers eut retenu Son attention, et une promenade à travers le parc, le Roi acheta dans les petites boutiques un maillot de maillot à Son usage et de menus objets de l'art national. Avant de retourner à bord, le Souverain exprima aux représentants de la ville Sa satisfaction pour l'accueil chaleureux de la population. Le yacht ayant repris le chemin du Sud, on croit que le Roi Edouard VIII a voulu passer une nouvelle nuit dans la petite baie romantique qui l'abrita la veille.



S. M. le Roi Edouard dans le port de Šibenik

Sur le yacht „Nahlin”

S. M. le Roi Edouard n'est accompagné dans cette croisière que par un nombre restreint d'amis personnels, dix en tout.

L'équipage du yacht est composé de cinquante personnes.

Le Roi et Son secrétaire particulier passent quelques heures par jour au travail. Le yacht „Nahlin” est en liaison constante radio-télégraphique avec Londres.

Le „Nahlin”, après avoir traversé le canal de Šibenik, s'est dirigé vers les îles de Kornat qui représentent une des parties les plus pittoresques du littoral. Seuls les marins du pays connaissent bien ces parages et peuvent conduire les navires dans les eaux de ces îles. Près du phare de Drvenik, un pilote du pays monta à bord du yacht et donna les indications nécessaires au capitaine.

Ensuite, le yacht royal poursuivit vers le port de Talašica où S. M. le Roi assista à la pêche et passa une heure à contempler le spectacle, s'in-

terressant vivement à la manière de capturer des pêcheurs dalmates.

Le Souverain britannique s'est entretenu avec plusieurs pêcheurs et marins. Beaucoup connaissent la langue anglaise, les uns grâce à la navigation entre l'Angleterre et nos côtes, les autres ayant passé plusieurs années en Amérique du Nord.

Après avoir longé l'île Longue, entre les villages marins de Pivč et du Pirat, vers 20 heures, le yacht mouilla dans la petite baie de Talašica, pour y passer la nuit.

Hier matin à 10h.30, le yacht „Nahlin” quitta le petit port et partit dans la direction de Šibenik. Le yacht royal navigue très lentement, car S. M. le Roi Edouard VIII désire voir de près le grand nombre de petits îlots qui se trouvent entre l'île Dugi Otok et les canaux de Tašman, de Biograd et de Šibenik.

On affirme que cette partie du littoral yougoslave a fait une impression très favorable sur S. M. le Roi Edouard VIII, qui n'a pas caché Son admiration pour les beautés pittoresques de cette région devant Son entourage et devant le capitaine yougoslave, mis à la disposition du yacht Nahlin, pour son orientation à travers les nombreux canaux et détroits de cette région.

S. M. le Roi restera probablement assez longtemps dans le petit port de Plesivica, pour pêcher dans ses environs, fort riches en poissons.

S. M. le Roi Pierre II et S. M. la Reine en voyage à travers le pays

S. M. le Roi sur le littoral

S. M. le Roi Pierre II a quitté, le 4 août, après 38 jours passés au bord de la mer, la ville de Milocer, et s'est embarqué sur le navire de guerre Hvar. Toute la population des localités auprès desquelles passa le Roi, Lui fit de chaleureuses ovations, particulièrement à Budva et à Herceg Novi.

Au cours de Son voyage, S. M. s'arrêta pour visiter la petite île de Biševo, à l'ouest de l'île de Vis, où se trouve une grotte merveilleuse semblable à celle de Capri.

En longeant le quai de Trogir, S. M. Pierre II fut salué par de frénétiques acclamations de toute la population descendue près de la mer pour saluer son Souverain. Le Roi débarqua ensuite à Divulje où il assista à des exercices d'hydravions et visita les hangars. Ensuite le Roi fit Sa première visite à Split.

Le ban de la Banovine du Littoral, M. Jablanović monta à bord pour saluer S. M. le Roi. Le Souverain fut salué également par les représentants des autorités civiles et militaires de Split, et une foule énorme.

S. M. le Roi quitta le navire Hvar pour passer dans le train royal qui était rangé à proximité. A sa descente la population de Split, Lui fit des ovations. Pendant que le train royal quittait lentement Split, tout le long de la voie ferrée une foule dense, faisant la haie, saluait le Souverain par des acclamations cordiales, jetant des fleurs sur le passage du train.

S. M. le Roi se tenait à une fenêtre, répondant aimablement aux salutations enthousiastes de la population de Split.

Le 5 août, S. M. le Roi Pierre II, accompagné des Princes Royaux, Tomislav et Andrej, arriva à Bled, où étaient présents S.A.R. le Prince-Régent Paul, le Régent royal, M. Perović, et le Président du Conseil, M. M. Stojadinović.

S. M. la Reine Marie est arrivée à Cetinje le 1-er août, venant du château de Milocer.

Sur la grande place de Cetinje s'était assemblée presque toute la population de la ville de Cetinje, ayant à sa tête les représentants des autorités, des associations et des différentes institutions, qui saluèrent chaleureusement S. M. la Reine Marie.

Après la réception, Sa Majesté se rendit en voiture au monastère de Cetinje. Tout le long de Son parcours, la population l'acclama chaleureusement, jetant des fleurs sur Son passage.

Au seuil du Monastère, la Reine fut saluée par le Métropolitain de Cetinje, Mgr. le D^r Gavrilko Dožić qui prononça à cette occasion une allocution exprimant au nom de la population de toute cette région la grande joie de voir S. M. la Reine au milieu d'elle.

Ensuite la Reine Marie se rendit au Musée, l'ancien Palais des Rois du Monténégro, puis, à pied, au Cercle des Officiers où est né le Roi Chevalier Alexandre. C'est là que S. M. reçut les vieux „serdars” (anciens commandants monténégrins) et les autres personnalités en vue et Elle s'entretint aimablement avec chacun d'eux.

En soirée, la Reine quitta Cetinje se rendant à Budva, frénétiquement saluée par toute la population. Les habitants des villages environnants s'étaient massés tout le long de la route et jetaient des fleurs sur le passage de Sa Majesté.

S. M. la Reine Marie a quitté le 3 août avec les Princes Tomislav et Andrej le Château de Milocer. Lorsque la population des localités environnantes eut appris que S. M. la Reine Marie passerait en automobile par Boka Kotorska, elle se massa tout le long du parcours que devait suivre le cortège royal.

Les paysans jetèrent des fleurs au passage de l'automobile où avaient pris place S. M. la Reine avec les Princes, des milliers d'habitants poussaient des acclamations enthousiastes.

Les mêmes manifestations d'amour de la population de Boka Kotorska pour la Famille Royale se répètent à Perast et à Risano.

S. M. la Reine Marie est arrivée à Cetinje le 1-er août, venant du château de Milocer.

Sur la grande place de Cetinje s'était assemblée presque toute la population de la ville de Cetinje, ayant à sa tête les représentants des autorités, des associations et des différentes institutions, qui saluèrent chaleureusement S. M. la Reine Marie.

Après la réception, Sa Majesté se rendit en voiture au monastère de Cetinje. Tout le long de Son parcours, la population l'acclama chaleureusement, jetant des fleurs sur Son passage.

Au seuil du Monastère, la Reine fut saluée par le Métropolitain de Cetinje, Mgr. le D^r Gavrilko Dožić qui prononça à cette occasion une allocution exprimant au nom de la population de toute cette région la grande joie de voir S. M. la Reine au milieu d'elle.

Ensuite la Reine Marie se rendit au Musée, l'ancien Palais des Rois du Monténégro, puis, à pied, au Cercle des Officiers où est né le Roi Chevalier Alexandre. C'est là que S. M. reçut les vieux „serdars” (anciens commandants monténégrins) et les autres personnalités en vue et Elle s'entretint aimablement avec chacun d'eux.

En soirée, la Reine quitta Cetinje se rendant à Budva, frénétiquement saluée par toute la population. Les habitants des villages environnants s'étaient massés tout le long de la route et jetaient des fleurs sur le passage de Sa Majesté.

En Bosnie

A Trebinje S. M. la Reine Marie arriva en automobile le même jour. La ville était pavée et la population, ainsi que les paysans des environs, s'étaient portés dans les rues et acclamèrent la Reine avec enthousiasme.

Le 4 août, S. M. la Reine et les Princes Tomislav et Andrej sont arrivés à Mostar. Quoique ne connaissant pas l'heure exacte de l'arrivée du train royal, une foule dense d'habitants de Mostar s'était assemblée dans les environs de la gare, attendant son arrivée. La population de Mostar fit à Sa Majesté la Reine Marie un accueil chaleureux et enthousiaste.

Le ban de la Banovine du Littoral, M. Jablanović monta à bord pour saluer S. M. le Roi. Le Souverain fut salué également par les représentants des autorités civiles et militaires de Split, et une foule énorme.

S. M. le Roi quitta le navire Hvar pour passer dans le train royal qui était rangé à proximité. A sa descente la population de Split, Lui fit des ovations. Pendant que le train royal quittait lentement Split, tout le long de la voie ferrée une foule dense, faisant la haie, saluait le Souverain par des acclamations cordiales, jetant des fleurs sur le passage du train.

S. M. le Roi se tenait à une fenêtre, répondant aimablement aux salutations enthousiastes de la population de Split.

Le 5 août, S. M. le Roi Pierre II, accompagné des Princes Royaux, Tomislav et Andrej, arriva à Bled, où étaient présents S.A.R. le Prince-Régent Paul, le Régent royal, M. Perović, et le Président du Conseil, M. M. Stojadinović.

S. M. la Reine Marie est arrivée à Cetinje le 1-er août, venant du château de Milocer.

Sur la grande place de Cetinje s'était assemblée presque toute la population de la ville de Cetinje, ayant à sa tête les représentants des autorités, des associations et des différentes institutions, qui saluèrent chaleureusement S. M. la Reine Marie.

Après la réception, Sa Majesté se rendit en voiture au monastère de Cetinje. Tout le long de Son parcours, la population l'acclama chaleureusement, jetant des fleurs sur Son passage.

Au seuil du Monastère, la Reine fut saluée par le Métropolitain de Cetinje, Mgr. le D^r Gavrilko Dožić qui prononça à cette occasion une allocution exprimant au nom de la population de toute cette région la grande joie de voir S. M. la Reine au milieu d'elle.

Ensuite la Reine Marie se rendit au Musée, l'ancien Palais des Rois du Monténégro, puis, à pied, au Cercle des Officiers où est né le Roi Chevalier Alexandre. C'est là que S. M. reçut les vieux „serdars” (anciens commandants monténégrins) et les autres personnalités en vue et Elle s'entretint aimablement avec chacun d'eux.

En soirée, la Reine quitta Cetinje se rendant à Budva, frénétiquement saluée par toute la population. Les habitants des villages environnants s'étaient massés tout le long de la route et jetaient des fleurs sur le passage de Sa Majesté.

S. M. la Reine Marie a quitté le 3 août avec les Princes Tomislav et Andrej le Château de Milocer. Lorsque la population des localités environnantes eut appris que S. M. la Reine Marie passerait en automobile par Boka Kotorska, elle se massa tout le long du parcours que devait suivre le cortège royal.

Les paysans jetèrent des fleurs au passage de l'automobile où avaient pris place S. M. la Reine avec les Princes, des milliers d'habitants poussaient des acclamations enthousiastes.

Les mêmes manifestations d'amour de la population de Boka Kotorska pour la Famille Royale se répètent à Perast et à Risano.

S. M. la Reine Marie est arrivée à Cetinje le 1-er août, venant du château de Milocer.

Sur la grande place de Cetinje s'était assemblée presque toute la population de la ville de Cetinje, ayant à sa tête les représentants des autorités, des associations et des différentes institutions, qui saluèrent chaleureusement S. M. la Reine Marie.

Après la réception, Sa Majesté se rendit en voiture au monastère de Cetinje. Tout le long de Son parcours, la population l'acclama chaleureusement, jetant des fleurs sur Son passage.

Au seuil du Monastère, la Reine fut saluée par le Métropolitain de Cetinje, Mgr. le D^r Gavrilko Dožić qui prononça à cette occasion une allocution exprimant au nom de la population de toute cette région la grande joie de voir S. M. la Reine au milieu d'elle.

Ensuite la Reine Marie se rendit au Musée, l'ancien Palais des Rois du Monténégro, puis, à pied, au Cercle des Officiers où est né le Roi Chevalier Alexandre. C'est là que S. M. reçut les vieux „serdars” (anciens commandants monténégrins) et les autres personnalités en vue et Elle s'entretint aimablement avec chacun d'eux.

En soirée, la Reine quitta Cetinje se rendant à Budva, frénétiquement saluée par toute la population. Les habitants des villages environnants s'étaient massés tout le long de la route et jetaient des fleurs sur le passage de Sa Majesté.

S. M. la Reine Marie a quitté le 3 août avec les Princes Tomislav et Andrej le Château de Milocer. Lorsque la population des localités environnantes eut appris que S. M. la Reine Marie passerait en automobile par Boka Kotorska, elle se massa tout le long du parcours que devait suivre le cortège royal.

Les paysans jetèrent des fleurs au passage de l'automobile où avaient pris place S. M. la Reine avec les Princes, des milliers d'habitants poussaient des acclamations enthousiastes.

Les mêmes manifestations d'amour de la population de Boka Kotorska pour la Famille Royale se répètent à Perast et à Risano.

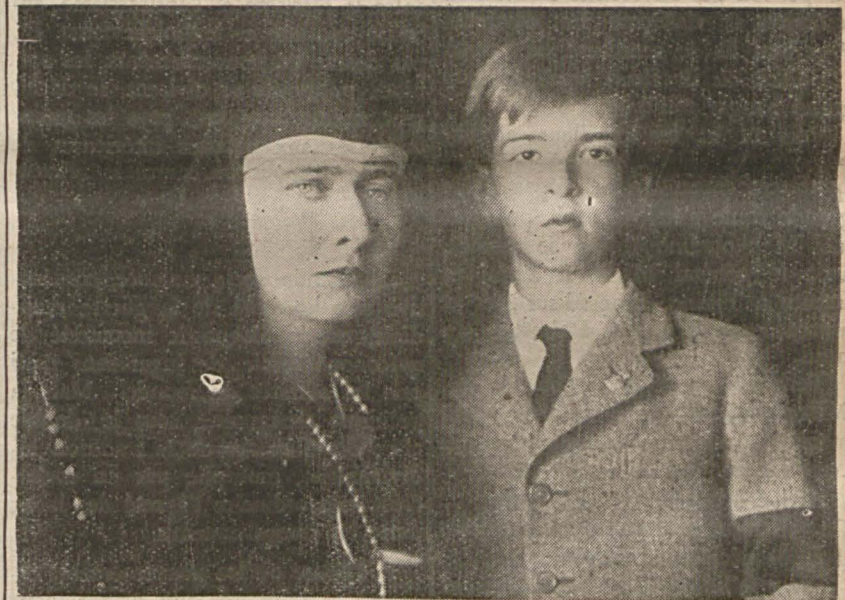
par toutes les sections et montrant un intérêt spécial pour la collection ethnographique. Devant le Musée, une foule compacte attendait la Reine et Lui fit des ovations chaleureuses.

A l'entrée de S. M. la Reine au château d'Ildiz, les ovations enthousiastes de la foule l'obligèrent à paraître sur la terrasse d'où Elle remercia la population assemblée.

A travers la Serbie

Le 6 août, la Reine Marie quitta la ville d'eaux d'Ildiz par le train royal, saluée par un grand nombre d'habitants.

A Užice, l'entrée en gare du train



S. M. le Roi Pierre II et S. M. la Reine Marie

royal fut saluée par des acclamations frénétiques d'une foule de plus de dix mille personnes.

A Sa descente du train, la Souveraine fut accueillie par le Maire de la ville qui Lui souhaita la bienvenue, exprimant la joie de la population d'Užice et des environs de pouvoir saluer Sa Majesté et de manifester sa fidélité inébranlable à S. M. le Roi et à la Famille Royale.

Poursuivant son voyage d'Užice à Oplenac et Belgrade, S. M. la Reine Marie arriva à Požega, où la population de cette ville et des localités environnantes réserva à la Souveraine un accueil des plus enthousiastes. Sur la place principale de la ville, un magnifique arc-de-triomphe s'élevait.

L'enthousiasme arriva à son comble quand la foule entoura la voiture de Sa Majesté l'ensevelissant sous les fleurs et les guirlandes. Sa Majesté eut peine à se frayer un chemin au milieu de la foule encombrant les rues.

L'arrivée de S. M. la Reine Marie à Gornji Milanovac fut également accueillie par des ovations chaleureuses de la population.

Dans la soirée, S. M. la Reine arriva à Topola et se rendit à la villa royale. Le 8 août, S. M. la Reine entra dans la capitale et en repartit le même jour pour Bled.

Le président du Conseil et le Ministre de la guerre visitent notre littoral

Dans les Bouches de Kotor

L'Echo de Belgrade a relaté, dans son dernier numéro, les premières étapes de la nouvelle inspection qu'ont faite le Président du Conseil et le Ministre de la Guerre. Une fois de plus, la défense nationale était le principal objet du voyage, mais le chef de gouvernement royal put aussi, de ville en ville s'enquérir des besoins ou des vœux des populations.

Après avoir quitté Peč, M. Stojadinović et le général Marić en passant par Morina, Andrijevica, Podgorica, visita plusieurs localités monténégrines, dont les habitants se portèrent à leur rencontre. Après une réception et un dîner à Cetinje, le cortège se dirigea vers les Bouches de Kotor.

MM. le Président du Conseil et le Ministre de l'Armée et de la Marine ont prêté une grande attention aux institutions militaires de Boka Kotorska (bouches de Kotor) et à notre Marine de Guerre, où ils furent accueilli avec le plus grand enthousiasme par les officiers, les soldats et la population.

Après avoir visité la flotte de guerre à Tivat, M. Stojadinović et le général Marić se sont rendus à Milocer, résidence estivale de la Famille royale. S. M. le Roi Pierre II et S. M. la Reine Marie ont reçu en audience le Président du Conseil et le Ministre et les ont retenus à déjeuner.

• Venant de Boka, le Président et le Ministre se sont rendus à Divulje, à bord du navire „Oplenac”, et visitèrent, dans cette localité les hangars et autres installations de la base d'hydravions.

A Split

A Split, centre du littoral yougoslave, le Président du Conseil et le Ministre de la Guerre et de la Marine, ont été salués par le Ban de la Banovine du littoral M. Jablanović. Ils ont visité également en détail les chantiers de constructions navales, montrant le plus vif intérêt pour leurs installations et leur activité, les ateliers, et les bateaux en réparation. Les Ministres se sont entretenus avec les ouvriers s'intéressant à leurs conditions de vie et de travail.

Après la visite des chantiers, le

Président du Conseil reçut les journalistes et leur fit les déclarations suivantes :

« Etant de passage à Split, nous n'avons pas voulu passer sans faire au moins une courte visite à cette belle ville de notre littoral adriatique. Nous avons vu les chantiers navals. Il m'est particulièrement agréable de pouvoir constater les grands progrès faits depuis deux ans, quand je les ai visités pour la dernière fois. Le nombre des commandes et des quivers a triplé. Le maire de Split m'a donné des renseignements sur les différents travaux que l'Etat effectue à Split et j'espère qu'ils contribueront dans une grande mesure au relèvement économique de la ville. »

« D'une façon générale, mon Gouvernement tâchera à l'avenir, comme il l'a fait jusqu'ici, de relever économiquement, non seulement Split, mais le littoral tout entier, de Sušak à Ulcinje, et la construction de grandes routes touristiques contribuera certainement à la réalisation de ce but. »

De Split, M. Stojadinović et le général Marić se sont rendus à Trogir d'où ils se sont dirigés vers Šibenik.

A Šibenik et à Sušak

A Šibenik, le Président du Conseil et le général Marić effectuèrent l'inspection des différentes institutions militaires et visitèrent les environs. Plus tard ils se rendirent en bateau à Vodice où ils firent une visite au grand hangar militaire.

Vers 11 h., les torpilleurs accompagnant le vaisseau-amiral «Vila», quittèrent Šibenik. Au départ, une grande foule s'était amassée pour saluer M. Stojadinović, qui se rendait, avec le général Marić, à Zrje, et ensuite à Tjesno, Biograd-sur-Mer et autres localités de la Dalmatie du nord.

Pendant son séjour à Šibenik, M. Milan Stojadinović s'intéressa vivement à la situation économique de cette région.

Arrivé à Sušak, le Président du Conseil reçut les journalistes auxquels il fit la déclaration suivante :

« Je m'intéresse particulièrement aux problèmes économiques. Parmi eux, je considère comme les deux plus importants, tout d'abord celui de la réunion des trois ports de Sušak, Martinjska et Bakar par une liaison ferroviaire, Sušak est aujourd'hui trop petit pour recevoir tous les transports de marchandises passant dans son port. »

Une autre question est la construction d'une route moderne touristique de Sušak à Novi Bakar, Kraljević et Crikvenica. Je compte prendre des mesures pour faire avancer ces travaux. »

Après avoir visité Bakar et Martinjska, le Président du Conseil s'est rendu à Fužine, d'où, en automobile, il se dirigea sur Bled où il fut reçu en audience le lendemain par S. A. R. le Prince-Régent Paul.

M. Stojadinović n'a pas encore quitté Bled.

La normalisation des produits industriels de la Petite Entente

Dans le cadre de la collaboration économique des pays de la Petite Entente, on vient d'inaugurer l'action en vue de la création d'un comité pour la normalisation des produits industriels de la Petite Entente.

La Yougoslavie a pris l'engagement de constituer un comité qui formulerait des propositions sur la normalisation de certains produits industriels sur la base de questions concrètes.

Le Ministère du Commerce et de l'Industrie a déjà, à ce sujet, élaboré un projet de règlement.

La neutralité face au drame espagnol

La guerre civile, qui ensanglante toute l'Espagne, a suscité la plus vive émotion dans le monde entier. Il ne s'agit plus des habituels pronunciamientos, que la presse étrangère enregistre avec indifférence, mais d'un véritable drame où une nation héroïque et passionnée joue son destin.

Et voici que les affaires d'Espagne se compliquent par l'effet des inévitables rivalités méditerranéennes, depuis que chaque gouvernement, en prévision des répercussions de la guerre civile au Maroc espagnol, entend signifier à tous les autres une volonté de présence, qui est difficilement compatible avec le principe de la non-intervention.

En tous temps l'idée d'une modification au statut de Tanger et la menace de complications à la porte d'entrée de la Méditerranée eussent provoqué un grand émoi dans les chancelleries. Mais la situation s'aggrave, en cet ardent été de 1936, du conflit des idéologies qui se livrent en Espagne, comme en un champ clos, une effroyable bataille. C'est, dit-on, la lutte entre l'ordre et la révolution, entre le fascisme et l'antifascisme, entre le nazisme et le bolchevisme. Et par dessus les gouvernements, les opinions publiques se divisent, se déchirent, même dans les pays les moins intéressés aux affaires intérieures de l'Espagne : pour ou contre le Front populaire.

L'épidémie de la violence, consécutive aux horreurs de la guerre mondiale, est le diagnostic incontesté de quiconque essaie de juger sans parti pris les affaires du monde. Mais la politique espagnole, sous le double effet du climat et de la tradition individualiste, multiplie par un coefficient extraordinaire l'apreté des luttes entre les camps ennemis.

A l'heure où les gouvernements directement intéressés aux répercussions internationales de la crise espagnole risquent de se perdre dans des discussions byzantines sur la non-ingérence et la non-intervention, les autres gouvernements, ceux des Etats qui ne sont pas encore mêlés à la nouvelle négociation diplomatique, ont pour devoir de circonscrire le mal, en évitant que la radio, la presse et les autres facteurs de l'opinion publique ne fassent des choses d'Espagne l'enjeu des luttes intérieures.

Là où l'union nationale est plus nécessaire que jamais pour maintenir le statut territorial avant toute autre chose, ce serait plus qu'une imprudence, une véritable folie de compromettre, à l'occasion de la tragédie espagnole, la paix sociale ; ce serait tomber dans le piège dressé par l'étranger. C'est ce que les trois partis socialistes tchécoslovaques ont compris, lorsqu'ils ont délibéré sur la proposition du parti communiste qui leur offrait de substituer à la formule de l'union nationale celle du « front populaire » ; à l'unanimité ils ont repoussé cette tentative insidieuse des agents de Moscou et consolidé ainsi la discipline nationale de tous les partis tchécoslovaques. On n'attend pas une moindre sagesse des différents groupes de l'opposition extraparlamentaire en Yougoslavie.

Nul ne peut dire à qui de l'armée ou des milices populaires ira la victoire finale sur les champs de la guerre civile. En attendant l'issue de cette tragédie, les différents gouvernements ont accueilli en principe la proposition française du 1-er août,

qu'on peut résumer ainsi : d'une manière générale non-intervention dans les affaires intérieures de l'Espagne ; d'une manière pratique refus de permettre au gouvernement de Madrid et aux insurgés d'importer du matériel de guerre.

Le cas des Savoia-Marchetti envoyés d'Italie au général Franco comme l'ordre d'achat d'avions Potez en France, arrêté à temps, prouve que l'initiative prise par le quai d'Orsay a entravé in extremis le fatal enlèvement des avions et l'entraînement des interventionnistes étrangers. Sauf le Komintern, nul n'aurait rien à gagner, une manœuvre intempestive transformait l'affaire espagnole en conflit international.

Un hommage français au Roi Alexandre

On mande de Split :

Un groupe imposant de 600 français, visitant le littoral à bord du *Campana*, de la Société générale des Transports maritimes, s'est arrêté à Split le dimanche 10 août. Après avoir admiré les richesses artistiques du grand port dalmate, un certain nombre de passagers, sur l'initiative de l'abbé Guichard, directeur du groupe de jeunes de l'Union pour la France, les représentants de la Ligue maritime et coloniale, une délégation des étudiants de Toulouse, conduite par M. Autefage, maire de Lascabanes, se sont réunis au pied de la stèle élevée, au centre du port, à la mémoire du Roi Alexandre.

Cinq prêtres catholiques français y ont récité des prières, tandis que les étudiants déposaient une gerbe de fleurs, devant les représentants du Ban du littoral et de l'archevêque de Split.

De courtes et chaleureuses allocutions furent prononcées par l'abbé Guichard et M. Autefage, en présence de nombreux touristes français et en leur nom. Le représentant de l'archevêque remercia la délégation de son geste et M. Jean Bourgois, délégué des Amis de la Yougoslavie, après avoir traduit l'allocution du prélat, salua dans le Roi Chevalier le premier des Amis de la France dans Son royaume.

Hôtes allemands en Yougoslavie

Le 3 août sont arrivés par avion à Belgrade le Président du gouvernement du Rhénland M. le Dr Schmidt, le maire de la ville de Düsseldorf M. le Dr Wagenfirt, le président de la Chambre de Commerce de Düsseldorf et plusieurs autres personnalités en vue de la même ville.

Les hôtes allemands ont visité la capitale, se sont rendus au cimetière allemand de Koštunjak, puis à Oplenac, sur le tombeau du Roi Chevalier Alexandre. Ils visiteront le littoral, Zagreb, Ljubljana, etc.

Les hôtes de Düsseldorf ont entrepris ce voyage en Yougoslavie pour étudier sur place la situation économique du pays et voir les beautés naturelles de la Yougoslavie.

Suivant-les Allemands du Palatinat et de la Sarre sont arrivés en Yougoslavie à l'occasion de la célébration du 150-ème anniversaire de l'établissement des colons Allemands dans la Bačka.

Après une réception à Novi-Sad ils sont venus à Belgrade et se sont inclinés sur la tombe du Roi Alexandre à Oplenac.

La Yougoslavie aux Jeux Olympiques de Berlin

Les athlètes yougoslaves devant participer aux Jeux Olympiques arrivés le 29 juillet à Berlin. Ils furent reçus à la gare par le Ministre de Yougoslavie à Berlin, M. Cincar-Marković, entouré de la colonie yougoslave. M. le Dr Din, secrétaire du Comité d'organisation les salua par une chaleureuse allocution. Au son de l'hymne yougoslave, la population berlinoise en foule dense acclama les athlètes à leur sortie de la gare et sur tout le parcours jusqu'à l'Hôtel de ville de Berlin. Là, ils furent de nouveau salués par le maire-adjoint de Berlin, M. Steg. M. Ugrinić répondit en remerciant au nom des athlètes yougoslaves pour l'accueil chaleureux qui leur avait été réservé.

Devant le village olympique, les athlètes yougoslaves furent salués par le vice-président du Comité d'organisation Freiherr von Gisel. Le drapeau yougoslave fut ensuite hissé à la place d'honneur, pendant que la musique jouait l'hymne yougoslave.

La Yougoslavie est représentée à Berlin dans les sports suivants : les Sports pour la gymnastique, l'aviron, la natation, le yachting, l'athlétisme, le cyclisme, le kayak, la lutte et l'escrime.

Le ministre, M. Rogić à Berlin

Outre le Ministre de l'Education Physique, M. Rogić, assiste aux Jeux Olympiques une délégation parlementaire yougoslave dans laquelle figurent les députés MM. Stojadinović et Dimitrijević.

Le Ministre des Sports yougoslave, le Dr Rogić, représentant le gouvernement aux Jeux Olympiques, invita le 31 juillet le Comité Olympique à une petite fête. Le Ministre remit au nom du Roi au Baron Baillet de Latour et au chef des Sports allemands von Tschammer Osten, l'ordre de la Couronne Yougoslave de première classe, au secrétaire d'Etat, M. Lewald, l'ordre de St. Sava de 1-ère classe, au secrétaire général Diem, l'ordre de la Couronne yougoslave de II-ème classe et à l'ingénieur Neunhausen l'ordre de St. Sava de II-ème classe.

Le ministre, M. Rogić a été le 4 août l'hôte du général Goering. Le 5 il fut invité à dîner par le ministre des Affaires étrangères, M. Von Neurath, au château de Charlottenbourg.

Le ministre de Yougoslavie à Berlin M. A. Cincar-Marković a donné dans les salons de la Légation de Yougoslavie une réception en l'honneur des sportifs yougoslaves participant aux Jeux Olympiques.

M. Hitler a reçu M. Rogić

L'équipe olympique yougoslave, conduite par M. le Dr J. Rogić, ministre de l'Education Physique yougoslave, a déposé une couronne sur le monument aux Allemands morts pendant la guerre.

M. Hitler a reçu, le 8 août, M. Rogić, ministre de l'Education Physique, accompagné de M. A. Cincar-Marković, Ministre de Yougoslavie à Berlin.

LES RELATIONS BULGARCO-YOUGOSLAVES

Le vaisseau-école de la Marine de Guerre yougoslave «Jadran» est arrivé le 9 août dans le port de Varne, où il fut accueilli par les officiers de la marine de guerre bulgare. Après la visite de la ville, le Commandant et les officiers du *Jadran* assisteront à un banquet donné en leur honneur par le général Georgije Popov.

La croisière de S. M. Le Roi Edouard VIII

(Suite de la première page)

Suivant les renseignements reçus, le Roi Edouard désire prendre un véritable repos, et c'est pour cette raison que le Souverain anglais ne fixa pas d'avance les points d'arrêt au cours de sa croisière.

Le journal relève qu'il est possible, qu'après cette croisière, S. M. le Roi d'Angleterre fasse quelques excursions dans les sites romantiques de l'intérieur du pays.

Le Duc et la Duchesse de Kent à Cavtat

Selon les journaux de Dubrovnik, L. A. le Duc et la Duchesse de Kent, venant de Bohinj, arriveront prochainement à Cavtat, où elles resteront pour saluer S. M. le Roi Edouard VIII, lors de sa croisière sur le littoral yougoslave. Dans ce but, on aménagea à Cavtat la jolie villa appartenant à l'armateur yougoslave bien connu, M. Banac.

Les vœux des «Amis de la Grande-Bretagne»

Lors de l'arrivée de S. M. le Roi d'Angleterre à Šibenik, l'évêque de Dalmatie, Mgr Irénée, a adressé au Roi Edouard VIII, en qualité de président de l'Association des Amis de la Grande-Bretagne et de l'Amérique, un télégramme lui souhaitant la bienvenue de tous ses membres résidant en Yougoslavie.

Le Roi adressa aussitôt des remerciements cordiaux à Mgr. Irénée.

La presse anglaise et le littoral yougoslave

Les journaux de Londres commentent longuement la croisière de S. M. le Roi Edouard VIII, le long de nos côtes, et publient à ce sujet de nombreux articles consacrés aux beautés pittoresques du littoral yougoslave.

Ainsi le grand quotidien de Londres *Daily Mail* publie un article sous le titre «La côte enchantée» dans lequel on lit entre autres :

«Le littoral yougoslave que le Souverain a choisi pour une partie de Son repos, représente une des plus belles et des plus romantiques contrées de l'Europe. Le littoral, d'une longueur de 270 milles, et son étroite ceinture, qui s'étend entre la mer et les montagnes, sont ornés de vignes, de cyprès et d'oliviers. De nombreux îles, il y en a plus de mille, très romantiques, sont éloignées de la côte de 2 à 3 kilomètres et offrent un tableau unique de beauté naturelle. Les ports de ce littoral sont devenus aujourd'hui des endroits admirables et paisibles, disposant d'excellents hôtels, des endroits où l'on peut mener une vie aussi agréable que dans n'importe quelle autre région de l'Europe Occidentale.»

Le *Daily Telegraph* publie également un article intitulé : «Les villes blanches et la mer azurée de la Dalmatie», dans lequel on relève notamment :

«La côte du littoral yougoslave, le long de laquelle S. M. le Roi Edouard VIII fera sa croisière cet été, offre beaucoup plus de panoramas romantiques que n'importe quelle autre région de l'Europe.»

Dans cet article, le *Daily Telegraph* souligne que le voyage sur le littoral yougoslave est rendu encore plus agréable par les paquebots très modernes et confortables des compagnies yougoslaves.

Evening Standard consacre un long article aux beautés naturelles de l'île de Locrum, de Boka Kotorska etc.

La vie intellectuelle

A la mémoire de I. Vojnović

Dimanche ont eu lieu à Supetar, sur l'île de Brač, en Dalmatie, de grandes solennités à la mémoire du grand poète yougoslave, Ivo Vojnović. L'initiative de cette manifestation a été donnée par un comité tchécoslovaque de Prague, le grand poète ayant été un ami dévoué de la Tchécoslovaquie et la ville de Supetar étant un des centres préférés des touristes de la nation slave. A cette occasion, une plaque commémorative a été posée sur la maison où, en 1905, Vojnović écrivit son chef-d'œuvre, «La mort de la mère des Jugovič», dans lequel chantait la libération et l'union des Yougoslaves.

Des personnalités très en vue de Prague et de Split assistaient à ces solennités. Plusieurs discours ont été prononcés devant une foule considérable, par M. J. Urban, rédacteur de «Narodni Listy» de Prague, etc.

La mort du peintre Bužan

M. Jozo Bužan, un des plus populaires artistes croates vient de mourir à Zagreb à l'âge de 63 ans. Né à Sisak, il fit ses études à Vienne et en Italie, après quoi il s'installa à Zagreb et se consacra entièrement à son art. Ses toiles, représentant des scènes de la vie paysanne, riches dans les couleurs des costumes nationaux et les visages souriants des femmes triganes dans un plein air ensoleillé, sont multipliées à des milliers de copies à travers la Yougoslavie. Conservateur dans son art, il resta à l'écart des courants modernes.

Un festival musical sur notre littoral

La Philharmonie de Zagreb, organisait le mois dernier sur notre littoral une série de concerts de plein air, qui obtinrent un grand succès. A Split, 4 concerts ont été donnés dans le péristyle du palais de Dioclétien, cadre merveilleux de l'architecture monumentale, illuminé avec un goût discret, offrant un rare spectacle allié à la sensation musicale. A Dubrovnik, les concerts eurent lieu sur la place historique, devant le superbe Palais des Recteurs et les églises de Ste Marie et de Ste Blaise. A Krcula, Hvar, Rab, Šibenik, etc. Les auditions furent également organisées dans les cadres choisis des vieux palais, ou au bord de la mer sous les pins et les palmiers. Des milliers de touristes nationaux et étrangers ainsi que la population dalmate ont été enchantés par ces spectacles et ont chaleureusement applaudi l'exécution magistrale des œuvres des plus grands musiciens du répertoire classique ainsi que les morceaux choisis de la musique yougoslave.

Le grand succès de cette première initiative justifie la préparation d'un plan encore plus vaste de grands festivals d'été sur notre littoral, ce qui sera une attraction nouvelle pour les touristes.

Le succès de notre ballet à Berlin

A la fin de juillet, le ballet du théâtre national de Zagreb a joué, à l'Opéra d'Etat à Berlin, le ballet «Cœur de pain d'épices» du compositeur yougoslave bien connu K. Baranović. Le succès de cette œuvre remarquable, interprétée déjà sur plusieurs scènes étrangères, a été très grand dans la capitale allemande. Le public a chaleureusement applaudi cette exécution et la presse de Berlin adressa de nombreux éloges à l'auteur, à la musique yougoslave et aux artistes du théâtre de Zagreb.

Les journaux de Zagreb annoncent

que le ballet de M. Baranović sera donné prochainement sur une scène de Paris.

On mande de Berlin que le jury des Jeux Olympiques a décerné la première place aux danses populaires en groupes à la Société croate des amateurs de théâtre qui a reçu le diplôme d'honneur et l'anneau en argent d'honneur. Les Roumains ont gagné la 2-ème place et les Bulgares la 3-ème.

De même, le jury a décerné la première place à l'artiste yougoslave Nevenka Perko pour les danses populaires exécutées individuellement, tandis que le second prix est décerné à l'artiste yougoslave Mercedès Pavelić, qui ont reçu des diplômes d'honneur et des présents. Dans les concours de ballets de théâtre, le ballet de l'Opéra de Zagreb a reçu le second prix.

Enfin, la ballerine bien connue Mila-Corak-Slavenski se trouve parmi les trois ballerines dont les exécutions ont été particulièrement retenues.

Un tableau du Titien à Dubrovnik

L'excellent connaisseur de la Renaissance M. Bernhardt Berenson, qui séjourne actuellement en Yougoslavie et est l'hôte de S.A.R. le Prince-Régent Paul, a découvert dans la cathédrale de Dubrovnik un tableau original du Titien, chef de l'école vénitienne. Ce tableau représente l'Assomption et sa valeur fut évaluée par M. Berenson à 5.000.000 de dinars.

M. Berenson a visité également Trogir et Split, où il a étudié les tableaux et les monuments artistiques. Pour le tableau de Marie-Madeleine, qui se trouve dans la cathédrale de Trogir, et qu'on attribuait au Titien, M. Berenson a exprimé la conviction qu'il s'agit d'une œuvre de Padovano. Au surplus, il a établi que d'autres tableaux de cette cathédrale sont : deux de Gentile Bellini, un de Gentile de Fabriano et un de Palma Vecchio. M. Berenson est plein d'admiration pour les œuvres artistiques et les monuments de Split et de Trogir, et pour la vieille église croate de Preko, près de Split, qu'il considère comme une rareté de l'architecture médiévale.

Un succès scientifique

M. Dragoljub Milosavljević, assistant à l'Université de Belgrade, vient de remporter un brillant succès à la Faculté des sciences de Paris. Déjà licencié de la Faculté technique et de la Faculté de philosophie à Belgrade, il a soutenu les épreuves du doctorat d'Etat des sciences physiques à la Sorbonne. Sa thèse traite de l'électricité : des courants et des vibrations de haute fréquence, non seulement des vibrations électriques, mais aussi des ondes appelées ultra-sonores.

La compétence de M. dr. Milosavljević trouvera certainement à s'exercer dans le futur Institut Nikola Tesla, qui vient d'être fondé à Belgrade pour les recherches dans le domaine des courants de haute fréquence.

M. M.

Une étude sur la «Zadruga»

M. Emile Sicard, membre associé de l'Institut international de Sociologie, a publié dans «Archives pour les sciences juridiques et sociales» (No 6 de 1936) une étude sur les «éléments fondamentaux de la zadruga yougoslave».

Cette étude, qui vient de paraître en opuscule séparé, a été lue l'an passé à l'Institut international de Sociologie à Bruxelles et expose d'une façon concise les recherches de l'auteur sur la zadruga.

Feuilleton

L'art contemporain yougoslave

La revue d'art hollandaise «Mou- sein», éditée par M. H. Van de Eerenbeem à Amsterdam, vient de consacrer un splendide numéro à l'art contemporain yougoslave. C'est grâce à l'initiative de M. C.-D. Merins, consul général de Yougoslavie, que cette belle œuvre a pu être réalisée.

Nous sommes heureux de publier la traduction française de la préface de M. Milan Kašanin, directeur du Musée du Prince-Paul à Belgrade, dont la publication en langue hollandaise a révélé au public si cultivé des Pays-Bas les efforts contemporains de l'art yougoslave.

«A l'exception des spécialistes et des personnes bien informées, la majorité du public pense que l'art yougoslave est à la fois récent et restreint. Cependant, cet art a une histoire relativement longue où furent inscrites quelques pages brillantes.

Ses débuts se rattachent étroitement au Moyen-Age, à l'époque de la fondation des Etats yougoslaves indépendants. Pendant, un certain temps, cet art a été, de l'avis unanime des savants, la première place dans l'Eu-

rope du Sud-Est ; ce fut pendant la période des XII-ème, XIV-ème siècles, lorsque, sous les Rois et les Empereurs yougoslaves, furent construits, en Serbie et en Dalmatie, plusieurs centaines d'églises et de châteaux, lors furent peints plusieurs milliers de fresques, dont une partie, conservée jusqu'à nos jours, représente un réel trésor artistique. Malheureusement, l'invasion des Turcs et d'autres événements politiques à la fin du Moyen-Age, tels que les conquêtes de Venise et des Austro-Hongrois, vinrent interrompre cette grande activité.

Pendant toute la période la Renaissance et du Baroque, une activité artistique indépendante a été à peu près partout rendue impossible aux Yougoslaves ; dans les régions qui étaient tombées sous la domination turque, les artistes étaient réduits à continuer une tradition médiévale anémique pour les nécessités immédiates de leurs églises ; dans les régions tombées sous la domination des Habsbourg et de Venise, les meilleurs artistes partaient à l'étranger, où ils travaillaient sans avoir, dans leurs provinces natales, ni véritable clientèle, ni soutien moral.

Ce n'est qu'à partir de la deuxième moitié du XVIII-ème siècle qu'on constate un nouveau réveil de la vie artistique yougoslave ; sous divers régimes étrangers quelques écoles locales commencent à se former et à révéler plusieurs beaux talents. Mais la tradition était affaiblie, presque interrompue ; la clientèle dispersée, pauvre et aux horizons étroits ; de plus, ces écoles locales étaient formées sous l'influence étrangère. L'unité de l'art yougoslave commence à se manifester plus sensiblement dans la seconde moitié du XIX-ème siècle, en même temps que le mouvement politique pour l'unification des Yougoslaves en un Etat indépendant, qui n'a été réalisé que récemment, après la Grande Guerre. C'est en même temps, l'époque, pendant laquelle, après tant de siècles, apparaissent à nouveau des œuvres importantes et de fortes personnalités artistiques.

Ayant partagé ainsi, dans le passé, le sort de la nation pour la liberté, de laquelle il avait aussi lutté, l'art yougoslave a reçu un élan vigoureux pendant la période qui a immédiatement précédé l'union nationale. Les expositions artistiques, qui furent en même temps des manifestations nationales, organisées dans les grandes villes des provinces yougoslaves, non

encore libérées, puis les expositions à l'étranger, spécialement celles de Rome, en 1911 et de Londres en 1915, ont montré qu'il existe une nation vivante, capable de créer un Etat indépendant et doué pour les arts.

Aujourd'hui, où l'unité a été réalisée, il est tout naturel que l'art trouve dans l'Etat national son premier appui. Les principales commandes aux sculpteurs, aux architectes et aux peintres sont faites par l'Etat, et les municipalités sont les principaux acheteurs ; ils s'intéressent aux Musées et aux beaux-arts ; ils envoient à l'étranger les jeunes artistes après leurs premières études dans le pays. De même, les deux églises, orthodoxe et catholique, qui, sous les Turcs et les Austro-Hongrois, furent pour ainsi dire l'unique refuge de l'activité artistique, donnent aujourd'hui encore et constamment, du travail aux artistes. Enfin, la jeune bourgeoisie yougoslave, qui n'encore peu nombreuse et relativement pauvre, commande de plus en plus des travaux d'art. Cette clientèle triple : l'Etat, l'Eglise et la bourgeoisie, permet à l'art yougoslave d'être aujourd'hui fécond et varié : les édifices publics et privés surgissent de toutes parts, comme jamais depuis le Moyen-Age ; on construit des mausolées ; sur les places de toutes les grandes villes, on élève des édifices d'art monumental ; on exécute des

fresques et même des mosaïques ; on orne de tableaux les bureaux de l'Etat et les intérieurs privés.

Depuis quelques années, grâce à l'initiative et aux soins de S. A. R. le Prince Paul, il existe, à Belgrade, un Musée de l'art moderne, où sont exposées les principales œuvres, non seulement des peintres et des sculpteurs yougoslaves contemporains, mais aussi des artistes étrangers. L'initiative privée est, d'année en année, plus active et plus importante, et on doit être reconnaissant à une société des amis de l'art telle que «Cvijeta Zuzorić» de faciliter à Belgrade les expositions des artistes yougoslaves qui se succèdent de jour en jour. Certains informés de cet intérêt pour l'art et de cette activité, les peintres et les sculpteurs étrangers viennent de plus en plus fréquemment organiser chez nous leurs expositions, et de leur côté, les artistes yougoslaves exposent à l'étranger. Il est très agréable de constater que la Yougoslavie commence à compter dans la vie artistique internationale.

Comme parout, l'art évolue en Yougoslavie dans des voies très diverses. Il est évident cependant que les extrêmes sont bien moins nombreux que dans les autres pays. Les conservateurs persévérants et les peintres d'académie sont aussi rares que les extrémistes de gauche. Il est vrai

que le jeune public yougoslave, pour la raison qu'il est dépourvu de profondes traditions artistiques, accueille beaucoup plus facilement qu'un autre les grandes modifications qui s'accroissent dans l'art européen, de la seconde moitié du siècle dernier, mais ce même public a un nationalisme inné qui ne lui permet pas de s'enthousiasmer facilement en fait d'art plastique pour ce qui est irréal ou tout à fait capricieux ou irréal. C'est pour ces deux raisons vraisemblablement que les luttes entre la «gauche» et les «droite» n'ont jamais été trop violentes, bien qu'il y ait eu et qu'il y ait toujours de ces oppositions.

Deux générations surtout sont actives à l'époque contemporaine : celle des impressionnistes, aujourd'hui déjà réduite, et celle des «jeunes», qui n'a pas encore de nom ; la majorité des artistes les plus actifs a moins de cinquante ans, et les trois quarts d'entre eux en ont moins de quarante. Les représentants de l'impressionnisme ont eu leur période héroïque pendant la première décennie de ce siècle. En majorité, ils avaient fait leurs études à l'étranger, surtout à Munich, mais ils ont réussi à marquer souvent, dans ce courant d'art pictural international qu'est l'impressionnisme, leur cachet personnel. Parmi les vifs, le plus divers et le plus fécond

est Richard Jakopić, artiste qui ne se contente pas seulement d'effets lumineux, d'une note raffinée, mais qui cherche des accents profonds, picturaux et humains, dans des compositions de large envergure. Son ami de toujours, Ferdo Vesel, par le temps et par la valeur, est également un des premiers impressionnistes yougoslaves ; ils exprime sa nature équilibrée en lignes plus calmes. Matej Jama est tout animé de dispositions lyriques. Emmanuel Vidović est aussi un artiste pondéré, peintre de l'aurore et du crépuscule, porte uniquement vers les pénombres mystiques, avec des coloris si étincelants qu'on ne déviendrait jamais qu'il est né dans le midi, sous le soleil dalmate. Bora Stefanović a complètement abandonné la technique impressionniste ; après la guerre, il s'est tourné vers la peinture naturaliste, tout occupé des problèmes de lumière cristalline dans le paysage et d'arrangements paisibles dans la nature morte. Parmi le petit nombre de dessinateurs et de graveurs de cette génération, Ljuba Ivanović tient une place remarquable.

A partir de 1910 environ, des modifications importantes se manifestent dans l'art pictural yougoslave. D'abord feu Miroslav Kraljević et Nadežda Petrović, puis Branko Popović et Petar Dobrović, sous l'influence de peintres (Voir la suite en 4-ème p. 6-ème col.)

Les buts et les difficultés des nouvelles négociations commerciales

Malgré ce manque de précision, on voit bien le rôle qui attend le P.N.Y. dans la politique intérieure yougoslave. Ce rôle est de tenter jusqu'au bout, sous le nom de "yougoslavisme", de réaliser l'idée hégémoniste avec toutes ses exigences et ses conséquences.

Mais les Croates peuvent ne pas s'inquiéter. Zivkovic s'est trouvé déjà une fois au pouvoir et nous avons vu l'effet qu'il a eu sur le peuple croate. Il peut répéter l'expérience; le résultat sera le même..."

de quantités suffisantes de blé, mais elle prendra le contingent prévu. Cependant on a affirmé qu'elle exporterait notre blé immédiatement sur les marchés occidentaux, même si elle devait subir des pertes par suite des droits préférentiels qu'elle nous a accordés. Or, pour cette année, nous disposons d'un excédent d'exportation de plus de 50.000 wagons et nous n'avons pas intérêt à ce que notre propre blé nous fasse concurrence sur les marchés étrangers. Dans le cas où la Tchécoslovaquie accepterait de nous verser le préférentiel pour 10.000 wagons, nous devrions exporter nous-mêmes ce contingent en Europe Occidentale. Une telle solution satisfierait les deux parties intéressées et il est probable que la Tchécoslovaquie nous accorderait des compensations d'une autre espèce. Une autre question se pose, c'est de savoir quelles facilités la Tchécoslovaquie pourrait nous accorder au cours de la prochaine campagne d'exportation, tout particulièrement pour les achats de fruits.

Les pourparlers entrés Belgrade et Budapest devront tendre à l'équilibre de la balance. Pour le 1^{er} semestre de 1936, nos exportations en Hongrie ont accusé une valeur de 102 millions de dinars et l'importation des marchandises en provenance de Hongrie de 60 millions. Ainsi, notre balance commerciale s'est soldée par un actif considérable en faveur de la Yougoslavie et le recouvrement de nos avoirs s'est trouvé aux prises avec de nombreuses difficultés. Les Hongrois nous facilitent pour l'exportation du bois des facilités qui, en raison de la perte du marché italien, sont fort intéressantes. Pour le premier semestre de cette année, nos exportations de bois ont diminué, par rapport à la même période de l'année précédente, de 159.700.000 dinars. A titre de compensation, la Hongrie demande que nous lui accordions des facilités pour les fournitures d'objets électrotechniques, de machines et d'appareils.

L'accord commercial avec la Turquie, qui a été dénoncé par le gouvernement d'Ankara, expire le 20 octobre 1936. L'accord avec la Roumanie expire en décembre. Pour le premier semestre de 1936, nos exportations en Turquie se sont élevées à 4 millions de dinars et représentent 0,25% de l'ensemble de nos exportations. D'autre part, les importations des marchandises en provenance de la Turquie n'accusent qu'une valeur d'un million de dinars. Les échanges avec la Turquie ne pourrions-ils être intensifiés de façon sensible, car la structure économique des deux pays est similaire.

Nos exportations en Roumanie au cours du premier semestre de 1936 se sont élevées à 12.300.000 dinars tandis que nous avons importé dans la même période pour 38.600.000 dinars de marchandises de Roumanie. Notre balance commerciale est déficitaire, particulièrement à cause du pétrole. Il est fort improbable que les prochaines négociations pourrions remédier à cet état de choses et rétablir l'équilibre des échanges entre les deux Etats amis et alliés.

Les pourparlers avec la Grèce

Aujourd'hui arrive à Belgrade la délégation hellénique pour les négociations commerciales avec la Yougoslavie, ayant à sa tête M. Argiropoulos, directeur du ministère compétent. Les pourparlers commenceront jeudi.

Le prix du blé et la récolte du maïs

Sous l'influence de l'énorme hausse des prix des céréales en Amérique du Nord et du Sud ainsi que dans l'Europe toute entière, les prix se sont également sensiblement améliorés sur les marchés intérieurs du blé en Yougoslavie. Les prix qu'offrent actuellement les firmes étrangères aux producteurs du blé ne sont que de peu inférieurs à ceux que donne "Prizad" (Société privilégiée pour les Exportations).

Les commerçants yougoslaves ont vendu déjà dans ces circonstances des quantités considérables de blé à l'étranger, jusqu'à présent. Si cette situation persiste encore quelques jours, les prix d'exportation seront supérieurs à ceux offerts par "Prizad", et en ce cas le commerce des céréales se développera sur la base de la qualité d'exportation.

Nos exportateurs ont une situation d'autant plus facile pour le placement des excédents de la récolte que notre blé est en moyenne par ses qualités le meilleur de cette année dans le Bassin danubien.

En ce qui concerne le maïs, on a commencé déjà à traiter les affaires avec les termes pour décembre et janvier 1937 aux prix de 65 à 70 dinars pour 100 kgr. Le maïs est en excellent état dans tout le pays et on compte que sa récolte produira cette année 50% de plus que celle de l'année dernière, soit environ 50 millions de quintaux, chiffre assez rarement atteint.

Notre commerce avec l'Angleterre

Un certain nombre de commerçants Anglais s'élèvent contre la limitation des importations décrétée en Yougoslavie, sous prétexte que cette mesure est contraire au traité de commerce conclu avec l'Angleterre en 1927. Ils rappellent particulièrement l'art. 8 du traité, disant: „On n'introduira aucune défense ni limitation d'importer les marchandises produites ou fabriquées sur le territoire d'une des parties contractantes, d'où qu'elles viennent, si elles ne s'étendent pas dans la même mesure à l'importation des produits similaires produits ou fabriqués dans tout autre pays."

Les cercles yougoslaves autorisés affirment cependant que cet article est interprété de façon erronée par les Anglais qui ne tiennent pas compte de l'art. 11 du traité.

Une banque Balkanique

La Turquie et la Grèce ont à nouveau soulevé la question de la création d'une Banque Balkanique, dont le siège serait, dans les premiers temps, à Istanbul. Cette banque devrait contribuer efficacement au règlement des conditions économiques et financières dans les Balkans.

La Turquie et la Grèce soulevaient également à nouveau la question de la création d'une grande banque pour la culture du tabac, qui devrait, au fond, représenter un consortium de tabac de grande envergure.

La Yougoslavie n'a pas encore donné son approbation à ces deux propositions et cette question est examinée par les milieux compétents.

Les promoteurs de ces projets affirment que le capital nécessaire au financement de ces deux instituts pourrait être obtenu de la part de plusieurs groupes financiers français, qui seraient disposés à fournir des capitaux à ces instituts. On affirme que ces deux questions seront portées à l'ordre du jour d'une des prochaines réunions du Conseil économique de l'Entente Balkanique.

Les Allemands et le cuivre yougoslave

D'après les informations du *Courrier Yougoslave*, un grand consortium serait en voie de constitution en Allemagne pour l'exploitation du cuivre en Yougoslavie. Ce consortium comprendrait plusieurs grandes entreprises industrielles et bancaires, et précéderait à la création d'une société par actions particulière dont le siège se trouverait en Yougoslavie. On apprend également que les représentants de ce consortium ont commencé à racheter des concessions pour la prospection et l'exploitation des gisements.

Le consortium aurait l'intention de procéder à la construction, non seulement d'installations modernes pour l'extraction du cuivre et pour sa transformation en cuivre brut, mais aussi pour le raffinage du cuivre brut. On parle qu'un capital de 250 millions à 300 millions de dinars serait mobilisé à cet effet.

Dans la presse économique et financière

L'ALLEMAGNE

DANS LES KURKS

Le *Jugoslovenski Kurir* cite la revue autrichienne „*Wirtschaftliche Nachrichten*" qui traite des tendances de l'économie allemande de renforcer ses liens avec les Balkans. Elle dit, notamment:

„La Drezdener Bank a assumé la direction d'un consortium qui a l'intention de racheter le portefeuille d'une grande banque de Belgrade. Cette transaction devra servir à un meilleur financement du trafic commercial yougoslavo-allemand et facilitera la fondation d'entreprises industrielles allemandes en Yougoslavie."

Nouvelles économiques

LA RECOLTE DES RAISINS

D'après certaines informations, les différentes sortes de raisins de table donneront cette année une récolte excellente tant au point de vue de la quantité que de la qualité.

L'exportation des raisins frais de table-avait donné au cours de la campagne d'exportation précédente un montant de 15 millions de dinars.

LA FABRIQUE DE BROD

La première fabrique yougoslave de wagons à Brod a étendu le rayon de son activité. En vertu de la nouvelle rédaction du § 5 des statuts les usines „fabriqueront et répareront les armes, les munitions et les produits explosifs, en tant qu'il ne s'agit pas du droit exclusif de l'Etat."

NOUVEAU GISEMENT DE NAPHTHE
A proximité de Sid, non loin du village Sot, on vient de découvrir des gisements de charbon et de naphthe. Des perforations sont effectuées par une Commission d'experts de Zenica.

L'accueil de la France aux futurs professeurs de français

Le groupe de 28 étudiantes et étudiants du cours de langue et littérature françaises de l'Université de Belgrade, qui vient de visiter la France, conduite par M. Wl. Rabotin, France de cours à la Faculté, est rentré il y a quelques jours, après avoir passé trois semaines en France.

Ce voyage, organisé sous les auspices des *Amis de la Yougoslavie*, avec le patronage des deux Ministères des Affaires étrangères et avec le concours de la Légation de France, de l'Institut d'Etudes françaises, des *Amis de la France* et des *Poilus d'Orient*, comportait cinq étapes: Strasbourg, Nancy, Paris, Dijon et Lyon; partout des manifestations d'amitié franco-yougoslave furent organisées au passage de ces futurs professeurs de langue française.

A STRASBOURG ET NANCY

A Strasbourg l'accueil fut préparé par les soins de la *Société des Amis de l'Université* et le *Comité alsacien d'études et d'informations*, qui firent visiter la métropole de l'Alsace à leurs hôtes et offrirent un déjeuner en leur honneur. M. F. Wendel se prodigua pour que ce bref séjour fût aussi instructif que possible et que la première impression sur le sol de France fût inoubliable.

A Nancy c'est M. André Rosambert, président de l'*Alliance française* et délégué des *Amis de la Yougoslavie*, le baron Rist, président du *Syndicat d'initiative*, et M. Guettmann, président des *Poilus d'Orient*, qui se chargèrent de la réception. Le dr. Schmitt, maire de Nancy, accueillit le groupe à l'Hôtel-de-ville en présence de M. Dusserre, conseiller de préfecture, du doyen Seyot, du professeur Dimoff, etc. Un déjeuner fut offert au restaurant du Goumter lorrain, où assistaient, outre les personnalités déjà nommées, le dr. Radosevic, ancien assistant à la clinique infantile de la Faculté de médecine de Nancy, et le capitaine Viet, ancien combattant du front où servit le Roi Pierre I^{er} et qui épousa une Yougoslave. M. Rosambert et M. Guettmann portèrent des toasts à l'amitié des deux pays et à la santé du Roi Pierre II. La journée se termina par une visite à l'Exposition, où les étudiants yougoslaves furent reçus par les adjoints Godfroy et Dubas.

A Paris

Le groupe arriva à Paris le 13 juillet au soir, au moment où les fêtes populaires battaient leur plein. Les *Amis de la Yougoslavie* qui, d'accord avec le Quai d'Orsay, avaient organisé les quatorze journées parisiennes de ce voyage, accueillirent le professeur Wl. Rabotin et les étudiants à la gare de l'Est, où M. L. Marin avait chargé M. Marcel Tessier de leur souhaiter la bienvenue; le commandant Pavlovic représentait la Légation royale.

C'est M. Tessier qui, avec un zèle inlassable, a mis au point le programme de séjour, particulièrement chargé. Le 14 juillet, jour de la Fête nationale, un emplacement fut réservé par les soins du général Gouraud, gouverneur militaire de Paris, devant le Grand Palais où fut troussée la traditionnelle revue des troupes. Ce fut un merveilleux spectacle de la force française. Le soir, c'est de la Butte Montmartre que les jeunes Yougoslaves contemplèrent l'embrasement de Paris et les feux d'artifice.

Musées et châteaux

Il nous est impossible d'entrer dans le détail des visites faites aux principaux monuments et aux plus belles curiosités de Paris: la science et l'ambassade des conservateurs comme M. Hurlret au château de Vincennes, les commentaires érudits qui accompagnèrent la présentation des chefs d'œuvre du Louvre, l'autorisation exceptionnelle donnée par le général Mariaux d'approcher le tombeau de Napoléon aux Invalides, tout jusqu'aux moindres détails indiquant un voyage magnifiquement organisé.

Le groupe yougoslave consacra la journée du dimanche 19 juillet à Versailles où il visita le château, s'arrêta surtout à la Galerie des Glaces où fut signé, le 28 juin 1919, jour du Vidovdan, le traité de paix. Le vicomte de Fontenay, ambassadeur de France, avait organisé une charmante réception dans ses salons dont la vicomtesse de Fontenay fit les honneurs avec une grâce et une simplicité qui ravirent les étudiantes et étudiants de Belgrade. C'est alors que l'ambassadeur prononça l'allocution, que l'Echo de Belgrade a publiée déjà. Le maître Borchard joua au piano une *Polonoise* de Chopin. Mlle Milojevic, de l'Opéra de Belgrade, interpréta des mélodies yougoslaves. De nombreuses personnalités, notamment le colonel Glišić, attaché militaire, assistaient à cette réception.

Grâce à M. Courtois, maire-adjoint de Versailles et de longue date „ami de la Yougoslavie", le groupe, après un lunch offert par le syndicat d'initiative, assista à la fête de nuit

organisée au bassin de Neptune, qui comportait une reconstitution de danses anciennes et les féériques ballets de Loie Fuller.

Le 24 juillet fut consacré à la visite du Palais de Malmaison, où les étudiantes prirent un vif intérêt aux souvenirs de l'Impératrice Joséphine, puis au château de St. Germain-en-Laye, dont l'histoire et les richesses furent commentées par M. Denfert, président du Syndicat d'initiative. Un déjeuner fut servi, en l'absence de M. Languié, par M. Bernier, du Collège de St. Germain, un établissement où l'amitié pour la Yougoslavie est fidèlement entretenue depuis la guerre. Mlle Desa Miloradovic se fit l'interprète de ses camarades pour remercier de toutes les attentions dont le groupe fut l'objet à St. Germain.

Le lendemain, grâce à la bienveillance de M. Henri Malo, les jeunes Yougoslaves visitèrent au château de Chantilly l'admirable collection du duc d'Aumale, puis une réception fut organisée à Senlis avec le concours de M. Louat, maire, et du dr. Andy, président des *Poilus d'Orient*, qui offrirent un déjeuner particulièrement cordial. A Compiègne, après la visite du château, c'est le baron James de Rothschild, député-maire, qui salua les Yougoslaves au cours d'un vin d'honneur, en évoquant ses souvenirs de Belgrade au début de la grande guerre. Le retour s'effectua par la clairière où, le 11 novembre 1918, fut signé l'armistice.

La journée du 26 juillet, grâce aux facilités données par M. Mugniot, directeur du P.L.M., fut consacrée à Fontainebleau, au château et à la forêt. Tandis que M. Rey, l'éminent conservateur, fit lui-même l'histoire de la royale et impériale demeure, M. Ballen de Guzman, qui dirige l'Association des „*Amis de la Forêt*", se fit le cicérone des sites les plus enchanteurs.

Réceptions chaleureuses

Il faudrait ajouter maints détails, qui ont chacun leur prix, à ces belles réceptions, à d'autres encore, comme celle du Musée Victor Hugo, de la Manufacture de Sèvres, de la Cité universitaire de Paris, où le recteur Coulet présida un aimable déjeuner, au Cercle interallié où un lunch fut offert par le Ministère des Affaires étrangères, qui avait délégué M. Yves Châteigneau pour saluer ses hôtes en serbo-croate, sans parler de l'accueil offert par le colonel et Mme Grandjean, professeur à Sabac, accompagnant aimablement le groupe.

Le Ministère de l'Education nationale avait tenu à mettre en permanence à la disposition des étudiants yougoslaves une loge de la Comédie française, d'où les futurs professeurs purent applaudir quelques succès du nouveau répertoire: le *Secret d'Henri* Bernstein, l'*Ane de Buridan* de Robert de Flers, *Almécia* de P. Gerdal.

Deux réceptions plus officielles marquèrent ce séjour, l'une à l'Hôtel-de-Ville de Paris, où en présence de M. le député Edouard Soulier, M. Raymond-Laurent, président du Conseil municipal, assisté de M. Victor Baccailly, syndic, et de plusieurs collègues, souhaita la bienvenue aux hôtes de Belgrade, les saluant comme „*les futurs ambassadeurs de la pensée et de la langue françaises*." M. Wl. Rabotin et M. Miodrag Popovic remercièrent de leur accueil les représentants officiels du grand Paris.

L'accueil de M. L. Marin et des „Amis de la Yougoslavie"

Enfin les *Amis de la Yougoslavie*, dans le cadre très parisien d'un restaurant des Champs-Élysées, réunirent autour de M. Louis Marin et de ses hôtes, un certain nombre de personnalités, notamment le général Henry, ancien commandant de l'armée française d'Orient, M. Jevremovic, représentant S. Exc. M. Purić, M. Yves Châteigneau, délégué par M. le Ministre des Affaires étrangères, le professeur et Mme Rabotin, le professeur G. Millet, M. Léon Eyrolles, M. le Sillac, ministre plénipotentiaire, M. Albert Mousset, les drs Peyron, de l'Institut Pasteur, et Pierre Minelle, Mes L. Ranvier, Albert Deville, Jevin-Cassal, avocats à la Cour, M. Guy de Lencé, secrétaire général de la Chambre de commerce franco-yougoslave, M. G. Guillet, représentant le Conseil Municipal de Paris, M. Marcel Tessier et M. Maurice Vignerot, secrétaire et trésorier des *Amis de la Yougoslavie*, M. André Grandjean, M. et Mme Chaillot, M. M. Zeyss, Trillot, Desclaud, M. M. Louis Millet, Giacometti, etc. M. le dr. Arnaudovic, directeur de l'Office scolaire, Me Mihic-Nikolic et Madame, avocats à la Cour, M. et Mme Marinovic, M. Blagojevic, etc.

M. Louis Marin félicita éloquentement les futurs professeurs d'avoir choisi la mission, belle entre toutes, de faire connaître la langue française,

qui sera pour de nombreuses générations d'élèves yougoslaves la clef de tant de trésors. Et le président des *Amis de la Yougoslavie* affirma que, malgré des difficultés passagères, les intérêts des deux pays, inscrits dans l'histoire et dictés par les nécessités les plus hautes de la politique, resteraient solidaires.

Ce compte-rendu serait incomplet s'il ne signalait pas le geste touchant des jeunes futurs professeurs qui se rendirent spécialement à l'Arc-de-Triomphe pour fleurir la tombe du Soldat Inconnu, où ils furent reçus par le commandant Brunet, président de la Flamme.

A Dijon et à Lyon

Après ce séjour de deux semaines à Paris, où l'activité de M. Marcel Tessier avait fait des merveilles, nos jeunes amis furent encore l'objet d'un cordial accueil à Dijon et à Lyon. Dans la métropole de la Bourgogne, M. M. Young et Frayssenga, des *Poilus d'Orient*, organisèrent une touchante réception, qui comportait une visite des joyaux d'art, de St. Bénigne au puits de Moïse, de Notre-Dame au Palais ducal, puis un lunch à l'Hôtel du Nord où les *Poilus d'Orient*, M. Jules Mercier, secrétaire du syndicat d'initiative et le dr. Stjepanovic saluèrent leurs hôtes en termes chaleureux.

Lyon fut la dernière étape. C'est M. Marc Héran, président fédéral des *Poilus d'Orient*, qui avec le conseil de Yougoslavie et plusieurs notabilités lyonnaises, se chargea de recevoir M. Wl. Rabotin, le groupe d'étudiants et d'étudiantes. En l'absence du président Ed. Herriot, le maire-adjoint harangua les futurs professeurs. La visite de la magnifique ville de Lyon, les évocations de la guerre par les *Poilus d'Orient*, les dernières impressions de France avant le départ couronnèrent ce beau voyage en France.

Le succès a parfaitement répondu à l'attente des *Amis de la Yougoslavie* qui ont décidé en principe de favoriser chaque année une telle initiative, si instructive pour de futurs professeurs de français.

Notre tourisme

GRANDE AFFLUENCE SUR LE LITTORAL

Dans la seule journée du 2 août, douze trains spéciaux de touristes étrangers se dirigeant sur le littoral sont passés par la gare de Zagreb, transportant 704 voyageurs de seconde et 8215 touristes de troisième classe. Sur ce nombre, cinq trains provenaient de Tchécoslovaquie et quatre d'Autriche.

TOURISTES FRANÇAIS

On remarque que les touristes français deviennent de plus en plus nombreux en Yougoslavie. On vient maintenant de réserver le paquebot yougoslave *Karadjordje* pour trois voyages consécutifs de touristes français. Le premier voyage sera effectué à partir du 14 courant.

Un groupe de touristes français, membres de la Société des alpinistes a été salué par M. Pretnar et les membres du conseil d'administration de la Société des alpinistes yougoslaves. Des guides sûrs ont conduit les Français dans les montagnes du Triglav et de Kamenica. Etant donné qu'il n'y a plus de places dans les hôtels à Bled et à Pokljuka, nos hôtes ont séjourné à Jesenica d'où ils firent chaque jour des excursions.

L'art contemporain yougoslave

(Suite du feuilleton de la 2^{ème} page)

français, en première ligne de Cézanne et des „Fauvistes", donnent une nouvelle orientation aux jeunes. Après la guerre, les liens artistiques avec Paris se sont encore resserrés et quelques représentants de l'Ecole française comme Vuillard, Bonnard, Mattisse et Derain deviennent les maîtres indirects de beaucoup de jeunes peintres yougoslaves. Cette influence tient, semble-t-il, non seulement du grand prestige de l'art français moderne, mais à ce que le coloris dans la peinture correspond le mieux à la mentalité et à l'atavisme des artistes yougoslaves; Le cubisme et l'art abstrait n'ont jamais eu, en Yougoslavie, d'adhérents intrinsèques.

Dans le groupe des jeunes qu'intéressent avant tout les problèmes du coloris, il faut spécialement mentionner Milo Milunovic et un peintre d'écrit prématuration, Jure Plancić, Marino Tartalja et Marko Celebonovic, principalement limités aux paysages, aux natures mortes et aux intérieurs; avec un goût raffiné, ils approfondissent l'analyse des valeurs. A l'inverse, Sava Šumanović, s'efforce de réaliser une peinture monumentale dans de vastes compositions, et Milivoje Uzelac, dans des touches libres, exprime la joie de vivre, qui est aujourd'hui unique dans la peinture yougoslave. Jovan Bignić se tient dans un juste milieu, et Ignjat Job donne des toiles expressives et décoratives. Les plus poétiquement inspirés sont Milan Konjović, qui peint avec mélancolie et extase, et Ivan Radović, peintre inventif et nonchalant, qui aime les nuances lyriques. Parmi les femmes peintres, une des plus douces est Zora Petrović, artiste d'expression sincère et ardente.

Cependant toute la jeune génération ne se confine pas dans cette tendance du coloris très exprimée. Les frères et Tonne Kralj, en s'inspirant de l'art folklorique de leur région, s'efforcent de réaliser, en premier lieu sur une base linéaire, une peinture à la fois moderne et traditionnelle. Les plus poétiquement inspirés sont Milan Konjović, qui peint avec mélancolie et extase, et Ivan Radović, peintre inventif et nonchalant, qui aime les nuances lyriques. Parmi les femmes peintres, une des plus douces est Zora Petrović, artiste d'expression sincère et ardente.

Cependant toute la jeune génération ne se confine pas dans cette tendance du coloris très exprimée. Les frères et Tonne Kralj, en s'inspirant de l'art folklorique de leur région, s'efforcent de réaliser, en premier lieu sur une base linéaire, une peinture à la fois moderne et traditionnelle. Les plus poétiquement inspirés sont Milan Konjović, qui peint avec mélancolie et extase, et Ivan Radović, peintre inventif et nonchalant, qui aime les nuances lyriques. Parmi les femmes peintres, une des plus douces est Zora Petrović, artiste d'expression sincère et ardente.

A cette diversité de tendances des peintres yougoslaves contemporains s'oppose l'unité relative des sculptures ce qui ne provient pas tellement du fait que la tradition dans la sculpture est plus profonde, mais de ce qu'il existe des personnalités importantes qui ont marqué de leur cachet toute notre époque. Spécifiquement, par son expression, ses thèmes et ses matières, la sculpture est plus variée et plus riche que la peinture. Les principaux représentants de la sculpture contemporaine produisent simultanément des œuvres monumentales et des travaux du domaine de la plastique intime et menue, en marbre, en pierre, en bronze, en bois, des bas-reliefs aussi bien que des monuments, des bustes et des statues.

Le premier grand nom que les Yougoslaves ont révélé à l'art européen du XX^{ème} siècle. L'étranger a peut-être plus vite et plus complètement que sa patrie apprécié son grand tempé-

rament, sa puissance d'envergure et ses conceptions originales et il l'a élevé au premier rang des maîtres européens. Dès sa jeunesse, il a commencé avec le temple et il s'en tient aujourd'hui au temple. Peu importe que ce temple, soit national, chrétien ou humain. Meštrović est un homme épique, constructeur de mausolées et de monuments, créateur de plusieurs centaines d'œuvres, artiste à plusieurs points de vue en dehors et au dessus de notre temps, parent spirituel des œuvres de Dela Quercia, Donatello, Michel-Ange; il aime surtout les thèmes tels que la maternité, la mort, l'enfantesse, la souffrance, la révolte. Ses hommes sont presque toujours des titans, des prophètes ou des saints. Venant des Balkans, Meštrović porte en lui diverses civilisations, méditerranéenne, occidentale et orientale, qui, à travers son art, se confondent en une synthèse originale.

Dans la sculpture yougoslave moderne, une place éminente revient au maître Thomas Rosandić, qui est rarement agité et très éloigné des vagues envergures et des dogmes forces; il ne stylise jamais les formes, il ne soumet pas la nature à l'idée pour des raisons métaphysiques. Son domaine est l'humanité, le sentiment doux et chaleureux, la plénitude sensible et la douceur des formes. Quoique très divers d'après les thèmes et la matière, il a créé avant tout des statues en bois de jeunes femmes ou d'adolescents nus, rarement de grandeur plus que naturelle, maintenus d'habitude dans des proportions humaines, viles, mais d'une interprétation émue.

L'apparition de Meštrović et de Rosandić se rattache à la période héroïque de la lutte pour l'union nationale. Les sculptures qui sont apparues après eux, surtout les jeunes d'après guerre, sont plus occupés par les problèmes de pure plastique que par le rythme des lignes et le volume des formes; ils montrent une tendance lyrique; ils créent des sculptures intimes et civiques. Chez Lojze Dolinar se remarque encore quelque caractère rustique et élémentaire, mais chez Fran Kršinić, la poésie, le silence et la joie de vivre s'extériorisent de façon pleinement. Le primitivisme de Fra Kršinić est en fait du raffinement et le naturalisme de Tine Kos est loin de la naïveté. Les bustes et les reliefs de Sreten Stojanović s'inspirent des tendances les plus nouvelles de la sculpture.

Cependant il est certain qu'on ne peut parler de l'*Ecole yougoslave* en art, comme on parle des Ecoles française ou belge. Les artistes yougoslaves sont encore très divers par leurs tendances, d'abord par manque de longues traditions, ensuite à cause de temps agités où nous vivons. Mais il semble hors de doute que l'art yougoslave s'affirme aujourd'hui, plein d'abondance, de vitalité, comme le peuple dont il émane, qu'il possède quelques puissantes personnalités et qu'on peut avoir confiance en son avenir.

Milan Kašanin

LE CABLE SOUS-MARIN ENTRE LA YOUGOSLAVIE ET LA FRANCE

Le navire français „*Amphère*" est arrivé il y a quelques jours dans la rade de Boka Kotorska. Ce navire est spécialement aménagé pour les travaux de la pose des câbles sous-marins et c'est avec lui qu'on effectuera la pose du nouveau câble sous-marin entre Herceg Novi et Marseille.

Ne jetez pas l'Echo de Belgrade après l'avoir lu! Faites le lire!

Crédit Foncier du Royaume de Yougoslavie

(anciennement Uprava Fondova)

fondé en 1862

Siège à Belgrade

Succursales: Zagreb, Ljubljana, Cetinje, Sarajevo, Split, Skoplje, Niš et Novi-Sad,

Agences: Kragujevac, Valjevo, Čačak, Zemun, Petrovgrad Bitolj, Prijepolje et Banja Luka.

L'activité principale de la Banque:

La Banque fait toutes opérations sur les fonds d'Etat: les capitaux de pupilles, les dépôts, les fonds des églises, des monastères, des communes, les legs divers, etc.

Émet les obligations et les lettres de gage.

Reçoit les dépôts d'épargne.

Accorde des emprunts hypothécaires aux communes et aux administrations autonomes sur les taxes et les revenus.

Fournit les ressources financières aux coopératives hydrauliques.

Escompte les effets des institutions bancaires.

Procède au "lombard" des valeurs d'Etat, des actions de la Banque Nationale et de la Banque Agricole Privilegiée et des Bons du trésor du Ministère des Finances.

Escompte les coupons gagés de l'emprunt en dollars (Seligmann).

Les engagements du Crédit Foncier sont garantis par l'Etat

Pour tous les renseignements s'adresser:

au Crédit Foncier du Royaume de Yougoslavie à Belgrade ou à ses succursales.